



OFFRES DE VISITES

GROUPES



MUSÉE DE LA
RÉSISTANCE
EN BRETAGNE

LE MUSÉE DE LA RÉSISTANCE EN BRETAGNE EST UN ÉQUIPEMENT COMMUNAUTAIRE GÉRÉ PAR

SOMMAIRE

LE PARCOURS DE VISITE PERMANENT 2

OFFRES DE VISITES 4

MODALITÉS ET INFORMATIONS PRATIQUES 7

CONTACT 8



LE PARCOURS PERMANENT

Le nouveau parcours du musée de la Résistance en Bretagne couvre la période 1939-1947 et aborde les cinq départements de la Bretagne « historique ». Il a été réfléchi et conçu pour mettre en avant les parcours personnels et l'humain au cœur du propos.

SÉQUENCE 1 : L'ILLUSION DU REFUGE BRETON.

Cette première séquence permet de comprendre en quoi la Bretagne occupe en 1940 une place particulière au plan historique, géographique, sociologique et stratégique. Très éloignée de la Frontière allemande, la Bretagne est présumée à l'abri d'une invasion. Les réfugiés affluent du Nord et de l'Est de la France, fuyant l'armée allemande. On imagine à l'époque que, comme pendant la Grande Guerre, les combats seront limités à l'Est de la France. On envisage même un « Réduit breton » où le gouvernement pourrait se réfugier si Paris venait à tomber. Pourtant, en juin 1940, la Bretagne est occupée en quelques jours pour la première fois depuis son rattachement à la France, quatre siècles plus tôt.

THÈMES CLÉS DU PARCOURS :

- La montée du nazisme
- Le « réduit breton »
- L'armistice de juin 1940
- L'exode
- Les prisonniers de guerre
- L'appel de la France Libre



SÉQUENCE 2 : S'ORGANISER POUR AGIR, DES RÉSTANCES À LA RÉSISTANCE.

Cette séquence s'inscrit dans le temps long et couvre les quatre années d'occupation (été 1940-été 1944). Réquisitions, privations des libertés, rafles, violence et arbitraire s'installent progressivement. La population tente de vivre au quotidien malgré cette oppression qu'elle supporte de plus en plus mal au fil du temps. Parvenant à s'informer et à communiquer malgré les risques, les Résistants se reconnaissent et se fédèrent. Des chefs émergent ou sont envoyés par Londres, les mouvements se structurent et donnent naissance à la presse clandestine ; les réseaux de renseignement, d'action et d'évasion s'organisent.



THÈMES CLÉS DU PARCOURS :

- La propagande
- Le régime de Vichy
- Les réseaux de Résistance
- La bataille des ondes – la BBC
- La vie civile sous l'occupation
- La répression
- Le débarquement
- La collaboration
- Le STO
- La presse clandestine
- Le Mur de l'Atlantique

SÉQUENCE 3 : 1944-1945, PRENDRE LES ARMES, LIBÉRER LA FRANCE.

Cette séquence s'inscrit dans un temps court. Les armes sortent des caches et sont larguées en nombre grâce aux parachutages alliés. Les actions de sabotage et de guérilla se multiplient à mesure que les Alliés s'approchent de la Bretagne. Focus sur le maquis de Saint-Marcel, son importance et sa singularité parmi les autres grands maquis mobilisateurs. Avec l'aide de la Résistance, la Bretagne est finalement libérée en quasi-totalité par les Alliés en l'espace de deux semaines au début du mois d'août 1944 mais Les forces allemandes se retranchent dans des poches qui ne tomberont qu'après de très rudes combats. La libération de ces poches est obtenue au prix de combats acharnés, de destructions et de « dommages collatéraux » qui vont durablement marquer les populations civiles et radicalement modifier le « paysage urbain » de certaines grandes villes bretonnes.



THÈMES CLÉS DU PARCOURS :

- La bataille de Saint-Marcel
- Les parachutistes SAS de la France Libre
- Le sabotage
- Les agents de liaisons
- La libération
- Les poches bretonnes

SÉQUENCE 4 : RECONSTRUIRE ET SE RECONSTRUIRE

Cette dernière séquence revient sur les conséquences de la guerre. La période de l'après-guerre est empreinte de la joie de la libération mais les stigmates de l'occupation seront encore visibles très longtemps. Il faut dans un premier temps accueillir et faire une place aux prisonniers de guerre, captifs depuis 1940, aux déportés marqués dans leur chair et leur esprit par le souvenir des camps de la mort. Il faut identifier et inhumer les nombreux corps retrouvés dans les charniers laissés par l'occupant, et faire le deuil des absents. Il faut reprendre le cours d'une existence bouleversé, reconstruire les villes et les ports détruits, supporter le rationnement qui perdure jusqu'en 1949 pour certaines denrées. Il faut par-dessus tout réconcilier les Français et reconstruire une unité nationale.

Cette dernière séquence propose également un espace d'interprétation dédié à l'héritage de la Résistance et incite chacun à se questionner sur ce que peut signifier « Résister aujourd'hui »

THÈMES CLÉS DU PARCOURS :

- Vivre avec l'absence / le temps du deuil
- Le retour ou le non-retour des déportés, des prisonniers de guerre
- La reconstruction
- Se souvenir – commémorer
- L'Héritages de la Résistance
- Résister aujourd'hui



OFFRES DE VISITES

VISITES ACCOMPAGNÉES

LA RÉSISTANCE : DES PREMIERS ACTES À LA LIBÉRATION

Comment s'est organisée la lutte clandestine en France entre l'appel lancé le 18 juin 1940 par le général de Gaulle et les combats libérateurs de 1944 ? Presse clandestine, filière d'évasion de prisonniers de guerre ou d'aviateurs alliés abattus, sabotages, collecte et transmission de renseignements vers Londres, confection de faux papiers, la Résistance va connaître différentes formes et progressivement s'unifier pour donner naissance à une véritable « armée des ombres » qui prendra part les armes à la main aux combats de la Libération.

Durée 1h15

PORTRAITS DE FEMMES

Moins nombreuses que les hommes, souvent oubliées de l'histoire de la Seconde Guerre mondiale, les femmes ont pourtant joué un rôle essentiel. Elles se sont souvent livrées à des activités qui n'ont pas toujours laissé de traces, parce qu'elles faisaient partie de leurs activités "habituelles". Néanmoins leurs rôles et leurs actions sont variés, importantes et parfois atypiques. A travers des exemples et des portraits de bretonnes, découverte de l'engagement des femmes durant la guerre.

Durée 1h

80 ANS D'HISTOIRE : 40 ANS DE TRANSMISSION

2024 est l'année du 80e anniversaire du débarquement de Normandie et de la libération de la Bretagne. Elle marque également les 40 ans du musée. Une visite particulière est proposée à cette occasion. Saint-Marcel est l'un des hauts-lieux de la Résistance française. C'est là que s'est constitué le plus important maquis breton. Les combats qui s'y sont déroulés le 18 juin 1944 resteront comme un exemple de fraternité entre les parachutistes SAS de la France libre et les jeunes maquisards soutenus par les habitants du territoire. Les repréailles qui ont suivi ont marqué la mémoire collective. Pourquoi et comment conserver, transmettre cette mémoire ? Cette visite tentera de répondre à ces questions essentielles.

Durée 1h



ATELIERS



ATELIER INITIATION A LA CRYPTOGRAPHIE.

Transmettre à ses alliés ou à ses chefs des renseignements importants sans qu'ils ne tombent entre des mains hostiles et chercher dans le même temps à intercepter et à comprendre les signaux transmis par l'ennemi a toujours été un enjeu majeur dans tous les conflits depuis l'antiquité. Comment les belligérants codaient-ils leurs messages pour les rendre incompréhensibles pendant la seconde guerre mondiale ? Par quels moyens étaient-ils déchiffrés ? Cet atelier entre histoire et sciences permet de sensibiliser les élèves à ces pratiques qui peuvent changer le cours d'une guerre et de les initier à quelques techniques destinées à chiffrer et déchiffrer des messages.

Durée 1h



ATELIER SAUVER UN PEU DE LA BEAUTÉ DU MONDE

L'occupation allemande en France, entre 1940 et 1944, se traduit par un pillage systématique des ressources du pays : alimentaires, énergétiques, produits manufacturés etc. ; mais aussi par une volonté de la part des dirigeants nazis de s'approprier les œuvres d'art présentes dans les nombreux musées français, les galeries et chez les collectionneurs privés juifs...

Durée 45min



ATELIER FAUSSAIRE (activité créative).

Pourquoi et comment changer d'identité durant l'occupation ? Cet atelier permet de comprendre l'utilité des faux papiers ainsi que les risques encourus par ceux qui les produisaient.

Chaque participant repart avec ses faux papiers.

Minimum 10ans (niveau CM2 requis)

Durée 1h

EN EXTÉRIEUR

OFFRE DISPONIBLE D'AVRIL A OCTOBRE

JEU DE PISTE : MISSION D.Z.44

Printemps 1944. Des FFI de la région Bretagne vont travailler main dans la main afin de rendre possible un parachutage sur une Drop Zone à Saint-Marcel. Décoder, s'orienter, baliser... les participants devront travailler en équipe, mobiliser leurs connaissances, être observateurs et attentifs aux consignes afin de mener à bien la mission.

Durée 1h

LE PARCOURS « ITINÉRAIRE DE MÉMOIRE »

Cet itinéraire sécurisé permet de découvrir les stèles, monuments commémoratifs et lieux emblématiques liés à l'histoire du maquis de Saint-Marcel et aux représailles qui ont suivi les combats du 18 juin 1944. Onze bornes aux couleurs de la croix de Lorraine jalonnent le parcours le long duquel sont installés des panneaux explicatifs à des endroits clés.

Durée 2h – 5km

EN AUTONOMIE

PROJECTIONS

Le service des publics propose des projections documentaires et d'archives issues des fonds numériques du musée. Informations et propositions par téléphone.

Durée 1h

RALLYE-PHOTO

Explorez le parc du musée et ouvrez l'œil... Munis d'une carte et d'une plaquette de jeu, les participants devront trouver les lieux ou objets représentés sur les photos.

Durée 1h



MODALITÉS ET INFORMATIONS PRATIQUES

Toute demande d'information et de réservation est à adresser au Musée de la Résistance en Bretagne à l'adresse : mediation.musee@oust-broceliande.bzh

Réservations obligatoires pour les groupes (minimum 10 personnes).

Informations à fournir : - Nom et adresse de l'association-entreprise-structure.

- Contact mail et téléphone
- Date et horaires souhaités
- Effectif du groupe et nombre d'accompagnateurs
- Offre de visite souhaitée

TARIFS ET FORMULES

ENTRÉE LIBRE **6 €**

ENTRÉE + VISITE ACCOMPAGNÉE (AU CHOIX) **8 €**

ENTRÉE + UN ATELIER - JEU DE PISTE -

ITINÉRAIRE DE MÉMOIRE (AU CHOIX) **11 €**

*Prix par personne

Gratuit pour les chauffeurs

HORAIRES D'OUVERTURES

Du **1er Mai au 30 Septembre**, ouvert tous les jours en continu de **10h à 18h30**.

Du **1er Octobre au 31 Avril**, ouvert tous les jours, sauf les mardis, de **14h à 18h** au public. **Les créneaux du matin sont réservés aux scolaires**, à partir de 9h.

Fermeture annuelle du 1er au 31 Janvier.

Pour des raisons de sécurité et de confort de visite, le nombre de visiteurs est limité à 25 personnes en visite guidée pour les groupes d'adultes.

Si votre effectif total dépasse le nombre de personne maximal autorisé par groupe, il vous faut réserver deux créneaux et diviser votre groupe en deux.

Veillez prévenir le musée en cas de retard. Après 30 minutes sans aucune nouvelle du groupe, le médiateur n'est plus dans l'obligation d'effectuer la visite.

Pour des raisons de sécurité, les sacs ne sont pas autorisés dans le musée, les participants doivent les laisser dans l'autocar ou dans les vestiaires à l'entrée.

Le musée ne possède pas de salle pour le déjeuner. Les visiteurs peuvent déjeuner en extérieur dans le parc du musée, disposants de tables de pique-nique.

CONTACT

Musée de la Résistance en Bretagne

Les Hardys Behelec

56140 Saint-Marcel

02.97.75.16.90

—

mediation.musee@oust-broceliande.bzh

**Médiateur(trice) culturel(le) : Coralie Guého et Christophe
Guillouet**